

N°7, décembre 2021

Feuilleton

de la paroisse des Saints Apôtres Pierre et Paul
au Grand Duché du Luxembourg



Le contenu de ce feuilleton sera la sixième Vestochka du prêtre Serge, écrite en juin 1980. Rappelons qu'à cette époque, les travaux de construction de l'église battaient leur plein : le bâtiment de l'église était en cours d'achèvement, les travaux sur les coupoles, leur revêtement, leur transport et leur montage se déroulaient en même temps. La construction de l'église a coïncidé avec un événement important de l'époque, la célébration du 50^{ème} anniversaire de l'existence de la communauté de l'Église Orthodoxe au Luxembourg. Nous vous présentons le texte du sixième feuilleton du prêtre Serge.

6. JUIN 1980

1^{er} bilan modeste de la construction de notre EGLISE
Au début de 1974, avec la bénédiction du Métropolite Philarète, le Primat de l'Église Russe à l'étranger, notre paroisse, dirigée par le prêtre Serge, a décidé de construire sa propre EGLISE.

Merci à l'aide exceptionnelle de personnes aimables du monde entier, dont les noms seront publiés dans nos prochains bulletins, au service bénévole de la paroisse et de la chorale, à la double représentation de la chorale de Bruxelles dirigée par Nicolay Spassky, lors de la célébration du 50^{ème} anniversaire de la paroisse par le concert "La Russie en vers et en musique", dirigé par Natalia Sventitskaya, nous avons réussi à réunir, après cinq ans, le 6 mars 1979, une somme d'argent qui nous a permis de procéder immédiatement à l'exécution des travaux suivants, dont certains avaient déjà été payés, à savoir:

Plans d'architecte, calculs d'ingénieur, terrassement, fondations, murs, clôture, 5 dômes avec 32 fenêtres, revêtement, croix, toit, fenêtres, portes, électricité, chauffage et eau.

La photo ci-jointe montre les quatre petites coupoles qui entoureront la grande coupole centrale dorée. Si Dieu le veut, nous espérons que d'ici la fin du mois de juillet de cette année, des dômes et des croix seront placés sur le toit de l'église.

De tout ce qui précède, nous voulons montrer à tous nos bienfaiteurs que tous les dons qui sont acceptés avec une sincère gratitude vont entièrement, sans aucune déduction pour un autre but, à la construction de notre église.

À tous les contributeurs et travailleurs non compensés, nous offrons notre MERCI russe !

**Conseil paroissial de l'église
et le prêtre Serge**

Ainsi, en 1978, un jeune prêtre, le prêtre Serge, est plongé dans le travail de construction de sa propre église orthodoxe, et entre-temps, il organise des services orthodoxes dans une église catholique louée sur le Sacré-Cœur. Les amis, les aides et le soutien du prêtre à cette époque sont le chef de chœur et le Kliros, dirigés par la directrice de la chorale,



Natalia Sventitskaya, qui est arrivée au Luxembourg en 1975, juste un an après le retour de la famille Pukh d'Amérique. En très peu de temps, grâce à son énergie et, surtout, à son grand amour du travail qu'elle accomplissait et à son cœur ardent, elle a pu rassembler les "forces musicales et orthodoxes" du Luxembourg. La jeune chef de chœur a organisé le chœur et a réussi à obtenir une "ambiance harmonieuse et splendidement priante", comme l'a écrit le prêtre Serge.

Inna Ganshoaw, spécialiste de l'histoire de la Russie du XXe siècle et de l'histoire de la communauté russe orthodoxe au Luxembourg, a écrit un texte magnifique sur Natalia Sventitskaya¹.

Le chœur de l'église de la paroisse de Luxembourg n'était pas grand — à part la chef de chœur elle-même, il y avait les chanteurs suivants : l'aîné Aleksey Bondar, Mura Popova et sa mère, Marusya Tsoikina, Igor Trevinsky, Emilia Pukh. Voici comment la matoushka Emilia se souvient de son arrivée à la chorale.

"Natalya m'a demandé :

— Tu veux chanter avec moi ?

— Je ne sais pas chanter, je ne connais pas les notes et je ne sais rien du tout.

— Mais tu veux chanter avec moi ?

Je ne me suis pas demandé à l'époque si je le voulais ou non, mais je savais que je devais faire quelque chose et je l'ai dit :

"D'accord. Je vais chanter."

Et Natalia m'a appris.



Matoushka Emilia et Natalia Sventitskaya

Nathalia Sventitskaya a pris l'initiative d'organiser un concert "La Russie en vers et en musique". D'une part, il s'agissait d'une décision audacieuse et ambitieuse, qui combinait le désir de faire connaître au public luxembourgeois le monde de la haute culture russe et la nostalgie d'une patrie lointaine, déjà inconnue pour de nombreux héritiers. D'autre part, le concert de charité a permis de récolter une somme d'argent, certes modeste, mais nécessaire à l'époque.

La partie poétique du concert comprenait des œuvres connues telles que : "Borodino" de M. Lermontov, "Moscou" de F. Glinka, des fragments du roman "Eugène Onéguine" de A. Pouchkine, la fable "Le corbeau et le renard" de I. Krylov et deux poèmes de poètes du début du XXe siècle, participants du Mouvement blanc — Evgeny Vadimov² et Mikhail

¹ Interview d'Inna Ganshaw avec Natalia Sventitskaya, publiée sur le site de l'église russe au Luxembourg. Voir : https://egliserusse.lu/pdf/interview_Svencickaja_2019.pdf

² Evgeny Vadimov (Yury Ippolitovich Lisovsky, 1879-1944) était un poète et prosateur, participant à deux guerres — la guerre russo-japonaise et la Première Guerre mondiale. Il a vécu à Belgrade, où il a publié ses premiers recueils de poèmes ; à Paris, il a reçu le 1er prix du concours des poètes russes. En 1937, la Société de bienfaisance russe en Pologne, où Vadimov a émigré, a publié son recueil de poésie "Culture russe" et d'autres poèmes choisis. 1932-1936". E. Vadimov est l'un des poètes les plus religieux de la diaspora russe.

Nadezhdin³. Ces deux poèmes sont en phase avec l'état d'esprit des émigrants russes qui souhaitent passionnément retourner dans leur patrie, mais plus encore, qui souhaitent libérer la Russie d'une domination des sans Dieu. "La culture russe est une chose que l'on ne trouve dans aucun pays" — ces mots tirés du poème d'E.Vadimov étaient une sorte d'épigraphe poétique à l'ensemble du concert.



Natalia Sventitskaya et Maria (Mura) Popova au concert

La première partie du concert s'est terminée par un poème intitulé "Russie" de Mikhail Nadezhdin, officier de l'Armée blanche et prisonnier du monastère de Solovetsky ("Si on me demande, qu'est-ce que la Russie ?"). Son contenu s'accorde étonnamment avec l'exclamation de la Grande Litanie, proclamée dans les églises orthodoxes russes à l'étranger : "Pour le pays protégé par Dieu et souffrant de notre Russie et son peuple orthodoxe, qui se trouve dans la patrie et dans la diaspora, pour leur salut...". Ces deux poèmes excitent l'esprit, même aujourd'hui, en nous obligeant à réfléchir au sort de nos compatriotes, à ce que nous sommes.

La partie musicale du concert a débuté par le célèbre air d'Ivan Susanin de M. Glinka tiré de l'opéra "La vie pour le Tsar". qui a été chanté par le prêtre Serge lui-même. Cette œuvre du répertoire de l'opéra est assez difficile à exécuter, elle nécessite un bon entraînement et une large gamme de voix. Malgré son emploi du temps chargé, le père a trouvé le temps d'apprendre l'aria. Matushka Emilia se souvient des efforts que le père Sergius et Natalya Sventitskaya ont dû déployer. Les mots de la prière de Susanin se sont avérés prophétiques pour le prêtre lui-même : "Tu monteras, mon aube ! <...> mon heure est venue !".

Le concert célébrant le 50^{ème} anniversaire de la communauté orthodoxe a sans aucun doute uni non seulement les fidèles, mais tous les Russes, les formant en un conglomérat culturel appelé le Luxembourg russe, comme le Paris russe, se jetant comme un ruisseau dans le monde commun de la diaspora russe. Il s'agissait alors, peut-être, de l'un des premiers projets multiculturels pour lesquels le Luxembourg est aujourd'hui réputé.

Le texte du sixième feuillet fait référence à une double représentation du chœur de Nicolaï Spassky, chef de chœur de l'église du Monument à Bruxelles. On se souviendra que dans le deuxième Feuillet, en juin 1979, le prêtre Serge a écrit sur la participation de cette chorale à la cérémonie de la première pierre de l'église. Par la suite, le Chœur N. Spassky a visité le Luxembourg à plusieurs reprises. Après le départ de Natalia Sventitskaya pour l'Amérique en 1982, le Père Serge a invité la chorale de Bruxelles aux services religieux, grâce à quoi il y a eu une relation "vivante" entre les églises du Luxembourg et de la Belgique (la Matoushka se souvient encore de nombreux membres de la chorale).

³ Mikhail Nadezhdin (Mikhail Iosifovich Demushkin, 1902-1961), un cosaque de l'armée de Terek, a combattu dans l'armée blanche dans le sud de la Russie. A partir de 1928, il est dans le camp Solovetsky, puis est exilé dans l'Oural. En 1942, il a déménagé avec sa famille en Pologne, puis en République tchèque. Depuis 1950, il vit aux États-Unis et travaille pour le journal Russian Life. Il a écrit des poèmes sur la Russie tout au long de sa vie.

La personnalité de Nicolaï Feodosievich Spassky est intéressante.

En 2011, Lada Vuich a publié dans le magazine ukrainien "Nizhynska starovina" ("Vieux temps de Nizhyn") les mémoires d'Ivan Grigorievich Spassky, un célèbre érudit-historien, grand spécialiste de la numismatique, dans lesquelles il parle de son grand-père maternel, Nikolai Alekseevich Pereyaslavets, qui a vécu entre le début et le milieu du XIXe siècle⁴.



Jeune homme, son grand-père jouait bien du violon et organisait une chorale d'église dans le village de Nosovka, district de Konotop, région de Chernigov.

Une fois, lors d'un voyage dans le diocèse, la chorale a été entendue par l'archevêque Philarète, qui a été tellement impressionné par le chant de la chorale qu'il a emmené Nicolaï dans son diocèse et l'a nommé d'abord assistant du chef de la chorale, puis chef de la chorale.

Dans les mêmes mémoires, Ivan Georgievich parle de son frère, Théodosy Georgievich Spassky (1897-1979), chercheur réputé dans le domaine du chant d'église, auteur de la monographie "Création liturgique russe" (1951), professeur à l'Institut théologique orthodoxe Saint-Serge à Paris et chef de chœur du chœur d'hommes de l'église de la Sainte-Entrée à Paris.

Le fils de Théodosy Georgievitch, Nicolaï Théodosievitch Spassky (1931-2004), était le même chef de chœur de chœur, ou, comme il préférait s'appeler, directeur du chœur de l'église du Monument à Bruxelles, qui a donné deux fois des concerts de bienfaisance afin de récolter des fonds pour la construction d'une église au Luxembourg. En vérité, "grandes et merveilleuses sont Tes œuvres, Seigneur Dieu tout-puissant ! Justes et vraies sont Tes voies, ô Roi des armées !" (Ap 15:3)⁵.

⁴ Lada Vujic. "Quel bonheur le destin nous a prêté, en nous envoyant dans le monde dans la maison du père Spassky !". Extrait des mémoires d'Ivan Georgievich Spassky.

Voir : <http://dspace.nbuv.gov.ua/bitstream/handle/123456789/24236/04-Vuich.pdf?sequence=1>

⁵ Le frère de N. F. Spassky, Sergei Feodosievich Spassky, était chef de la chorale de l'église St. Alexis à Paris. Le fils de N. Spassky, Peter Nicolaévich (né en 1960), aujourd'hui hiéromoine Prokhor, était également régent avant son ordination et sa tonsure monastique.